

Fragments, fragmentations

Frammenti, frammentazione

16^e série du *Séminaire de lectures en sciences sociales* de
l'École française de Rome, 2018–2019

<https://semefr.hypotheses.org>

Coord. : S. PLUTNIAK et O. ADANKPO-LABADIE (avec H. VERMEREN, et
P. LEFEUVRE).

CALENDRIER DES SÉANCES

9 janvier 2019 *Le fragment dans l'épistémologie de l'enquête historique*
Organisation : Cécile TROADEC, Philippe LEFEUVRE, Julia CASTIGLIONE.

28 février 2019 *(Dé)composer un écrit : approches philologiques, codicologiques et épigraphiques des fragments*
Organisation : Pierre CHAMBERT-PROTAT et Olivia ADANKPO-LABADIE.

6 mars 2019 *Interpréter les fragments du passé : deux approches archéologiques*
Organisation : Anna LOEFF, Emilie MANNOCCI (discutantes : Alison PEREIRA, Ségolène MAUDET).

13 mars 2019 *Penser par fragments (Montaigne, Gramsci)*
Organisation : Marie BOSSAERT.

3 avril 2019 *Fragments textuels : citation, extraction, recompositions*
Organisation : Carole MABBOUX, Marie-Adeline LE GUENNEC, Charles DAVOINE.

15 mai 2019 *Des vies discrétisées : biographie, prosopographie*
Organisation : Hugo VERMEREN, Annalaura TURIANO, Séverin DUC, Bertrand AUGIER.

12 juin 2019 *Composition, partition et fragmentation des entités sociales*
Organisation : Sébastien PLUTNIAK.
Invitées : Sophie BERLIOZ (*Groupe d'études en métaphysique*, Collège de France),
Roberta FERRARIO (*Laboratory for Applied Ontology*, Trento).

PRÉSENTATION

Le topique du fragment est transversal à l'ensemble des sciences humaines et sociales. Il s'y décline en diverses variations du thème de l'incomplétude et, souvent, par extension, de celui de la déficience. Il en va ainsi chez les archéologues, confrontés à des restes jugés (trop) partiels (Boissinot 2011); chez les historiens et ethnologues, y compris chez ceux qui disposent de données aussi systématisées que les corpus de parenté (Barry et Gasperoni 2008); chez les sociologues confrontés à la difficulté de limiter les réseaux sociaux complets ou égo-centrés (Laumann et al. 1983); chez les philologues, tiraillés entre l'ambition de reconstituer des états originaux et le fait de ne disposer pour l'essentiel que de livres recomposés (Canfora 2012). Dans d'autres acceptions, qui concernent davantage la fragmentation que le fragment, la fragmentation est envisagée comme une caractéristique de l'objet étudié. C'est le cas notamment pour les géographes (Prevot-Schapira 2005), qui voient dans la fragmentation urbaine une déficience de l'organisation d'une ville. C'est aussi le cas, mais cette fois sans valeur négative, chez les archéologues, lorsqu'ils sont confrontés à des objets ayant été volontairement brisés dans le passé (Monchot 1997, Chapman 2000). Rien ne contraint en effet à considérer le fragment exclusivement en tant que ce qu'il n'est pas; à le limiter à n'être qu'un motif de regret d'une perte irrémédiable et d'une connaissance « complète » à jamais inatteignable.

Les séances de ce séminaire viseront, au contraire, à identifier les potentialités du fragment en tant que tel pour l'investigation scientifique. Il s'agira de délaisser l'idée de la déficience pour s'interroger plus positivement sur les propriétés des fragments, sur les type de relations qu'ils possèdent avec les autres entités considérées par le chercheur, et sur les opérations de connaissance effectivement permises à ce dernier dans l'investigation scientifique. Rien de fort original à ce renversement de perspective : il ne s'agira, ni plus ni moins, que de tirer quelques inspirations et intuitions dans une littérature aussi ancienne qu'abondante consacrée à ces problèmes, mais effectivement peu mobilisée en sciences sociales : entre ontologie philosophique, linguistique et informatique théorique, les problèmes liés à la conceptualisation des totalités et des parties, à la dépendance ou à l'indépendance de ces parties, à leur connexion spatiale, à la nature et aux propriétés de leurs frontières, etc. ont été amplement travaillés. Ainsi en ontologie (Varzi 2010, Casati et Varzi 1999), en ontologie sociale (Livet et Nef 2009), en théorie sociologique (Abbott 1995), en linguistique (Vieu et Aurnague 2007).

Il ne s'agira pas tant d'arpenter scolairement cette vaste littérature mais plutôt de décliner dans chaque séance, à partir des intérêts de recherche des contributeurs, certains rapports entre une totalité que l'on vise à connaître et les fragments que l'on peut soumettre à l'observation. De quoi le frag-

ment fut-il un constituant? Quels rapports possède-t-il avec la totalité dont il est issu? Quelle est la nature de ses limites (conceptuelles, matérielles) et quels principes les déterminent? Quels sont les processus impliqués dans la création des parties considérées? De quelles opérations et méthodes dispose-t-on pour l'analyse? Ce sont ces questions qui seront abordées à partir de recherches empiriques solidement ancrées dans les différents domaines disciplinaires représentées à l'École française de Rome.

Sébastien PLUTNIAK

PRESENTAZIONE

Il tema del frammento è trasversale all'insieme delle scienze umane e sociali. Si declina in diverse varianti sul tema dell'incompletezza e spesso, per estensione, su quello della mancanza. Questo è vero per gli archeologi, di fronte a resti giudicati (troppo) parziali (Boissinot 2011); per gli storici ed etnologi, compreso per coloro che dispongono di dati tanto sistematizzati come i corpora di parentela (Barry e Gasperoni 2008); per i sociologi, di fronte alla difficoltà di limitare le reti sociali complete o ego-centriche (Laumann et al. 1983); per i filologi, divisi tra l'ambizione di ricostruire gli stati originali e il fatto di disporre solamente di libri ricostruiti (Canfora 2012). In altre accezioni, che concernono più la frammentazione che il frammento, la frammentazione è considerata una caratteristica dell'oggetto studiato. Questo è in particolare il caso dei geografi (Prevot-Schapira 2005), che vedono nella frammentazione urbana la mancanza di organizzazione di una città. Questo è anche il caso, ma questa volta nell'accezione negativa, degli archeologi, quando si trovano di fronte ad oggetti deliberatamente frammentati in passato (Monchot 1997, Chapman 2000). Nulla ci obbliga a considerare il frammento esclusivamente come ciò che non è, a limitarlo ad essere motivo di rammarico per una perdita irrimediabile e per una conoscenza « completa » che è irraggiungibile.

Le sessioni di questo seminario mirano, al contrario, a identificare le potenzialità del frammento in quanto tale per l'investigazione scientifica. Si tratterà di tralasciare l'idea della mancanza per interrogarsi più positivamente sulle proprietà dei frammenti, sui tipi di relazioni che possiedono con le altre entità considerate dai ricercatori e sulle operazioni di conoscenza effettivamente consentite a quest'ultimo nell'indagine scientifica. Niente di particolarmente originale su questa inversione di prospettiva: si tratterà, ne più ne meno, di trarre ispirazione e intuizioni da una letteratura consacrata a questi argomenti tanto antica quanto abbondante, ma effettivamente poco mobilizzata dalle scienze sociali: tra ontologia, filosofia, linguistica e informatica teorica, i problemi legati alla concettualizzazione delle totalità e delle parti, alla dipendenza o all'indipendenza di queste parti, alla loro connessione spaziale, alla natura e alle proprietà dei loro limiti ecc. sono stati ampiamente utilizzati. Così in ontologia (Varzi 2010, Casati e Varzi 1999), in

ontologia sociale (Livet e Nef 2009), nella teoria sociologica (Abbott 1995), in linguistica (Vieu e Aurnague 2007).

Non si tratterà tanto di indagare scolasticamente questa vasta letteratura ma piuttosto di declinare in ciascuna sessione, partendo dagli interessi di ricerca dei contributori, i rapporti tra una totalità che si intende conoscere e i frammenti che si possono presentare all'osservazione. Di che cosa faceva parte il frammento? Che rapporto ha con la totalità dal quale deriva? Qual è la natura dei suoi limiti (concettuali, materiali) e quali principi li determinano? Quali sono i processi implicati nella creazione delle parti considerate? Di quali operazioni e metodi disponiamo per l'analisi? Sono queste le questioni che saranno affrontate a partire dalle ricerche empiriche solidamente ancorate nei differenti domini disciplinari rappresentati all'École française de Rome.

Sébastien PLUTNIAK
Traduzione: Viva SACCO

BIBLIOGRAPHIE

- Abbott, Andrew [1995], « Things of Boundaries », *Social Research*, 62, 4 : *Defining the Boundaries of Social Inquiry*, p. 857-882.
- Barry, Laurent et Michael Gasperoni [2008], « L'oubli des origines. Amnésie et information généalogiques en histoire et en ethnologie », *Annales de démographie historique*, 116, 2, p. 53-104, DOI : [10.3917/adh.116.0053](https://doi.org/10.3917/adh.116.0053).
- Boissinot, Philippe [2011], « Comment sommes-nous déficients? Une manière d'envisager la spécificité de l'archéologie », in *L'archéologie comme discipline?*, sous la dir. de Philippe Boissinot, *Le genre humain*, 50, Paris : Éditions du Seuil, p. 265-307.
- Canfora, Luciano [2012], *Le copiste comme auteur*, trad. par Laurent Calvié et Gisèle Cocco, Toulouse : Anacharsis, 124 p.
- Casati, Roberto et Achille C. Varzi [1999], *Parts and Places. The Structures of Spatial Representation*, Cambridge (Mass.) : MIT Press, viii-238 p.
- Chapman, John C. [2000], *Fragmentation in Archaeology. People, Places and Broken Objects in the Prehistory of South-Eastern Europe*, London : Routledge.
- Laumann, Edward O., Peter V. Marsden et David Prensky [1983], « The Boundary Specification Problem in Network Analysis », in *Applied Network Analysis. A Methodological Introduction*, sous la dir. de Ronald S. Burt et Michael J. Minor, Beverly Hills et London : Sage Publications, p. 18-34.
- Livet, Pierre et Frédéric Nef [2009], *Les êtres sociaux. Processus et virtualité*, Paris : Hermann, 410 p.
- Monchot, Hervé [1997], « La fragmentation des os longs du Mouflon de la Caune de l'Arago (Tautavel, France) : une origine anthropique », *Paléo. Revue d'archéologie préhistorique*, 9, 1, p. 55-68, DOI : [10.3406/pal.1997.1228](https://doi.org/10.3406/pal.1997.1228).

- Prevot-Schapira, Marie-France [2005], « De l'usage de la fragmentation urbaine en Amérique latine (vue de Buenos Aires) », *Bulletin de l'Association de Géographes Français*, 82, 4, p. 483-495, DOI : [10.3406/bagf.2005.2481](https://doi.org/10.3406/bagf.2005.2481).
- Varzi, Achille C. [2010], *Ontologie*, trad. par Jean-Maurice Monnoyer, Paris : Ithaque ; trad. 2005.
- Vieu, Laure et Michel Aurnague [2007], « Part-of relations, Functionality and Dependence », in *The Categorization of Spatial Entities in Language and Cognition*, sous la dir. de Maya Hickmann, Michel Aurnague et Laure Vieu, Amsterdam et Philadelphia : John Benjamins, p. 307-336.